

PROGRAMME OIBT–CITES POUR L'APPLICATION DES LISTES CITES AUX ESSENCES DE BOIS TROPICAUX

BULLETIN D'INFORMATION



Donateurs



Le présent bulletin intitulé *Programme OIBT-CITES pour l'application des listes CITES aux essences de bois tropicaux* est la sixième édition d'une série de comptes rendus qui sont publiés tous les trimestres en anglais, espagnol et français, principalement à l'intention de nos collègues, commanditaires et autres particuliers africains, asiatiques et latino-américains qui sont concernés par les progrès accomplis au titre du Programme OIBT-CITES. Le présent numéro résume les activités du programme mises en œuvre durant la période d'avril à juin 2010.

Les suggestions et contributions des participants au projet sont essentielles pour garantir autant que possible que les futurs numéros de ce bulletin soient aussi instructifs et intéressants que possible. Veuillez envoyer toute correspondance au(x) point(s) de contact concerné(s) qui sont indiqué(s) en dernière page.

ÉDITORIAL

Le Bulletin du Programme OIBT-CITES partage les initiatives entreprises par les États des aires de répartition afin d'assurer que le commerce international des essences tropicales inscrites sur les listes de la CITES, notamment l'afrormosia en Afrique, le ramoin en Asie ou l'acajou en Amérique latine, soit compatible avec leur gestion durable et leur conservation.

Nous continuerons à tenir les parties prenantes, organisations et autres particuliers informés des résultats des activités, à donner des informations sur les essences de bois tropicaux importantes qui sont menacées et à sensibiliser aux actions clés qui sont mises en place afin d'assurer la survie de ces espèces et leur commerce durable.

Le Programme OIBT-CITES a lancé des initiatives visant à faire connaître au secteur forestier les résultats et enseignements dégagés afin d'améliorer la gestion des forêts. L'expérience tirée de ce programme, qui est mis en œuvre depuis deux ans, a ancré les objectifs et cibles sur des bases solides, permettant ainsi aux résultats de devenir, pour les divers utilisateurs de la forêt, les propriétaires de terres forestières, les parties prenantes, les décideurs et les autorités scientifiques, des références nationales en matière de recherche forestière.

Les réalisations de premier plan visibles jusqu'à présent témoignent du succès de ce Programme; l'on citera, entre autres, la production de plus de douze publications, quatre rapports gouvernementaux et divers rapports techniques, le renforcement des capacités par des ateliers et formations, la création d'une solide équipe de recherche, ou encore des partenariats renforcés avec le secteur privé et les universités nationales. Les résultats du Programme ont également contribué à la CITES, par exemple en soutenant son Groupe de travail sur l'acajou et son Comité pour les plantes, ou en leur fournissant des informations.

À travers ce bulletin consacré au Programme OIBT-CITES, nous continuons de tenir informés nos collègues, commanditaires et autres particuliers ainsi que les gouvernements et États des aires de répartition d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine qui s'y intéressent sur les progrès accomplis dans le développement d'un régime forestier qui favorise et assure la gestion durable des forêts. Soulignons que, sans connaissances scientifiques valables permettant d'étayer la prise de décisions d'ordre technique ou politique, il ne saurait être possible de faire avancer l'utilisation durable des ressources forestières.

Nous aimerions réitérer que ce Programme existe grâce au soutien financier de la Commission européenne et autres donateurs, notamment le Japon, les États-Unis d'Amérique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande et la Suisse.

Dans ce numéro:

| | |
|---|---|
| ÉDITORIAL | 1 |
| LE PROGRAMME OIBT-CITES EN BREF | 2 |
| FINANCEMENT | 2 |
| ACCORDS ENTRE L'OIBT ET LES INSTITUTIONS DES ÉTATS DES AIRES DE RÉPARTITION | 2 |
| LES ACTIVITÉS EN DÉTAIL | 3 |
| ÉVÉNEMENTS RÉCENTS | 7 |
| ÉVÉNEMENTS À VENIR | 7 |
| SUIVI DU PROGRAMME | 7 |
| ARTICLE | 7 |
| NOUVELLES | 8 |

Ivan Tomaselli, Coordinateur général et régional pour l'Amérique Latine

LE PROGRAMME OIBT-CITES EN BREF

Le « Programme OIBT-CITES pour l'application des listes CITES aux essences de bois tropicaux » a pour objet de faire en sorte que le commerce international des espèces de bois tropicaux inscrites aux annexes de la CITES soit compatible avec leur gestion durable et leur conservation. L'objectif spécifique du programme est d'aider les autorités nationales à remplir les conditions scientifiques, administratives et légales pour gérer et réglementer le commerce de *Pericopsis elata* (afromosia) d'Afrique centrale, de *Swietenia macrophylla* (acajou à grandes feuilles) d'Amérique latine, et de *Gonystylus* spp. (ramin) du Sud-Est asiatique. Il s'attache en particulier à élaborer des principes directeurs pour faire en sorte que l'exploitation ne nuise pas à la survie des espèces inscrites aux annexes de la CITES.

Les principaux États des aires de répartition qui exportent d'importantes quantités des espèces couvertes par le programme sont le Cameroun, la République du Congo et la République démocratique du Congo, en Afrique; en Asie ce sont l'Indonésie et la Malaisie; et en Amérique latine, la Bolivie, le Brésil et le Pérou.

Les bénéficiaires directs de ce programme sont les instances publiques et opérateurs privés des secteurs du bois dans les États des aires de répartition. Les bénéficiaires indirects sont les autres pays Parties à la CITES qui exploitent ces espèces commercialement et bénéficieront du renforcement des capacités et d'une prise de conscience accrue.

FINANCEMENT

Le programme a reçu des fonds de la Commission européenne (CE), des États-Unis d'Amérique, du Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Suisse et du Fonds de l'OIBT pour le partenariat de Bali.

La Commission européenne a octroyé une subvention s'élevant à 2,4 millions d'euros pour l'exécution du programme, et d'autres donateurs ont fourni collectivement plus de 900,000 \$EU. L'OIBT encouragera d'autres donateurs à faire de même, étant donné que les demandes de bénéficiaire du programme excèdent maintenant les ressources. Depuis la dernière édition, trois protocoles d'accord ont été signés (voir *Protocoles d'accord signés* > *Protocoles d'accord récemment signés*). Un autre élément positif a été la contribution de fonds (300,000 euros) par deux entreprises du secteur privé (*Solvay* et *Indena*) afin de faciliter les travaux associés à un avis de commerce non préjudiciable (ACNP) pour *Prunus africana* au Cameroun.

ACCORDS ENTRE L'OIBT ET LES INSTITUTIONS DES ÉTATS DES AIRES DE RÉPARTITION

Plus de 45 propositions d'activité en Afrique (5), en Asie (23) et en Amérique latine (20) ont été soumises à l'OIBT pour examen en vue d'être admises au Programme. Parmi celles-ci, 13 activités en Asie, 5 en Afrique et 6 en Amérique latine ont été financées par l'OIBT depuis 2008. Les activités approuvées sont toutes en cours d'exécution, sauf une en RDC, une en Indonésie et une autre au Pérou qui sont achevées. Au Brésil, le projet "Acajou à grandes feuilles (*Swietenia macrophylla*) en Amazonie brésilienne" s'est terminé en janvier 2010. Compte tenu de son importance, l'OIBT a prorogé son financement jusqu'en 2010.

Depuis le lancement du programme, l'OIBT a signé des accords avec les institutions suivantes:

PROTOCOLES D'ACCORD SIGNÉS

Brésil

FUNPEA (Fondation de soutien à la recherche, à la vulgarisation et à l'enseignement en sciences agronomiques) – 2 activités

IFT (Institut forestier tropical)/J. Grogan – 1 activité assortie d'une prorogation

Bolivie

Vice-ministre de l'environnement, de la biodiversité et des changements climatiques – 1 activité

Pérou

UNALM (Université nationale d'agronomie La Molina) – 2 activités

Cameroun

ANAFOR (Agence nationale d'appui au développement des forêts) – 2 activités

République Démocratique du Congo

Direction des ressources fauniques et de la chasse/CITES-RDC – 2 activités

République du Congo

MINFE (Ministère de l'économie forestière) – 1 activité

Indonésie

Gouvernement indonésien et Agence de recherche et de développement forestiers (FORDA) – 4 activités (2 activités du Centre de recherche et de développement pour la conservation des forêts et de la nature, CFNCRD), 1 activité du Laboratoire de télédétection, Faculté des sciences forestières, Université d'agronomie de Bogor, et 1 activité au Centre de recherche biologique, Institut indonésien des sciences.

Malaisie

Ministère malaisien des ressources naturelles et de l'environnement (NRE), et Conseil malaisien de recherche et développement forestiers – 5 activités (2 activités exécutées par le Département forestier du Sarawak (FDS) et la Corporation forestière du Sarawak (SFC); 2 activités exécutées par le Service forestier de Malaisie péninsulaire (FDPM); et 1 activité par l'Institut malaisien de recherche forestière (FRIM).

PROTOCOLES D'ACCORD RÉCEMMENT SIGNÉS

L'OIBT a récemment signé deux nouveaux protocoles d'accord en vue de l'exécution de nouvelles activités en Asie en 2010. En avril 2010, l'OIBT a signé un protocole d'accord avec le gouvernement indonésien en vue d'exécuter une activité, suivi, en juin, d'un autre protocole d'accord avec le gouvernement malaisien afin de mettre en œuvre trois activités.

On trouvera sur le site Internet de l'OIBT (www.itto.int) des renseignements sur les activités en cours dans chaque pays (pays, titre, résumé, agence d'exécution). La section suivante donne une brève description et présente un rapport sur l'avancement des travaux durant la période d'avril à juin 2010 pour toutes les activités mises en œuvre, et des informations sur les nouvelles activités.

LES ACTIVITÉS EN DÉTAIL

Afrique

Cameroun

"Gestion de *Pericopsis elata* dans les concessions forestières" (ANAFOR)

Durant la première année de l'activité, cinq des six résultats anticipés ont été achevés comme suit: i) abondance/densité spécifiées pour chaque concession; ii) diamètre minimum de coupe correctement défini pour le pays; iii) indices de la récolte; iv) quota de récolte durable de *P. elata*; et v) taux de conversion de *P. elata*. Le dernier produit, vi) opérations sylvicoles, est actuellement exécuté comme prévu. L'objectif est d'aider les compagnies forestières à produire 50 000 plants de *P. elata* cette année; un total de 13 680 plants croissent actuellement dans 9 pépinières et 11 unités d'aménagement forestier (UAF) appartenant à 5 compagnies forestières. Au nombre des travaux en cours figurent: le recueil des semences dans la forêt, le nettoyage des semences et la construction de pépinières supplémentaires. Dans le cadre du suivi, l'équipe de coordination nationale, avec le concours de l'expert qui a formé les techniciens locaux au développement des pépinières d'Assamela en mars 2010, a prévu de se rendre d'ici à la fin juin 2010 dans toutes les pépinières créées.

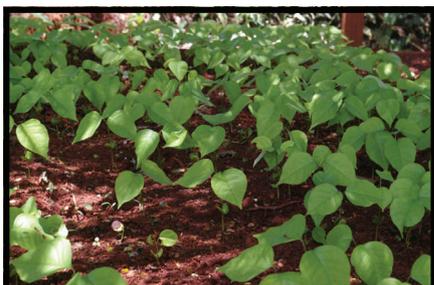
"Gestion de *Pericopsis elata* dans les plantations forestières" (ANAFOR)

Cette activité est axée sur la gestion des plantations de *Pericopsis elata* au Cameroun en vue de déterminer quels outils permettraient de valoriser sa sylviculture dans ce pays. Cinq résultats anticipés ont été identifiés au total comme suit: i) rapport sur la situation de la plantation; ii) zonage; iii) protection de la plantation; iv) résultats de recherche; et v) renforcement des capacités et diffusion de la sylviculture de *P. elata*. Les résultats des différentes études menées dans le cadre de cette activité ont servi à compiler: 1) un guide de formation sur la sylviculture de *P. elata* et la production de jeunes plants dans les pépinières; et 2) un plan de gestion simple pour la gestion de la plantation forestière de Bidou.

République Démocratique du Congo

"Formation des différents acteurs à la vérification de la conformité aux permis CITES et à l'utilisation de l'outil 'CITESWOOD ID' en République démocratique du Congo" (OCC/OFIDA)

Ce projet est terminé. L'atelier national de formation s'est tenu à Kinshasa dans le quartier de Gombe en juin 2009. On trouvera de plus amples informations sur le site du Programme.



Une pépinière de *Pericopsis elata* en Angola.
Photo: Jean Lagarde Betti.

"Diffusion de la convention CITES et de ses textes d'application dans l'aire de répartition de *Pericopsis elata* (afroformosa/assamela) en République démocratique du Congo" (DRFC)

Cette activité a pour objectif de diffuser la CITES ainsi que ses outils d'application. Malgré le retard pris dans l'exécution de cette activité, les autorités de la RDC ont consenti d'importants efforts. Le premier atelier de diffusion a été organisé à Kinshasa dans le quartier de Gombe du 3 au 5 février 2010. Les autorités de la RDC ont prévu d'organiser deux ou trois ateliers supplémentaires à Matadi, Mbandaka et Kisangani au cours du second semestre de 2010. L'OIBT a d'ores et déjà décaissé les fonds nécessaires à leur organisation, conformément aux dispositions du protocole d'accord.

République du Congo

"Inventaire de l'afroformosa dans une forêt de production au Congo-Brazzaville en vue de sa gestion durable" (MINFE)

Trois rapports ont été achevés sur: i) la situation actuelle de l'afroformosa; ii) l'analyse des lacunes entre la CITES et la politique nationale; et iii) le plan de gestion simple de l'afroformosa dans le Bloc A de l'UAF de Tala Tala. Les autorités congolaises ont prévu d'organiser une réunion extraordinaire du Comité technique national chargé de traiter le rapport d'avis de commerce non préjudiciable (ACNP) relatif à l'afroformosa au Congo. Ce rapport devrait être finalisé d'ici à août 2010. Les autorités de la Société industrielle et forestière du Congo (SIFCO) ont signé une note de service demandant d'augmenter le diamètre minimum de coupe (DMC) de *P. elata*, qui de 60 cm, passe à 70 cm, en accord avec l'une des recommandations formulées par le Programme OIBT-CITES au Congo. Aucune difficulté susceptible de retarder l'achèvement de cette activité n'est à signaler à ce stade de l'exécution.

Asie

Malaisie

"Rapport d'avis de commerce non préjudiciable sur *Gonystylus bancanus* - Évaluation quantitative de *G. bancanus* dans deux forêts permanentes sélectionnées au Sarawak" (FDS/SFC)

Cette activité a pour objectif de recueillir des données sur la situation et la densité du peuplement de *G. bancanus* dans deux forêts permanentes de production sélectionnées au Sarawak, à savoir la Réserve forestière de Kayangeran à Lawas et la forêt protégée de Saribas Lupar à Sri Aman, afin d'avoir une vue plus détaillée de la situation et du peuplement de *G. bancanus*, et de calculer les quotas de récolte anticipés jusqu'au début de juillet 2010 au plus tard. Il faut savoir en effet que tous les travaux sur site comprenant le recueil des données et une analyse de la structure de la tige et de la répartition du ramin dans les deux zones d'étude ont été menés à terme. En fait, on a achevé 60 pour cent du rapport technique sur le calcul du niveau durable de prélèvements qui permettra de déterminer le quota à partir des connaissances sur la biologie, la biographie, la démographie et la capacité reproductive de cette essence.

"Quantification de *Gonystylus spp* (ramin), d'*Aquilaria spp.* (bois d'agar) et d'*Intsia spp.* (merbau) dans les forêts sèches et humides de Malaisie péninsulaire" (FDPM)

Cette activité a pour objectif de recueillir des informations sur la répartition, la situation et le matériel sur pied des essences *Gonystylus*, *Aquilaria* et *Intsia* qui croissent dans les forêts sèches et humides. Il s'agit de procéder à un nouvel échantillonnage sur l'ensemble des 59 placettes d'échantillonnage contenant des espèces de *Gonystylus*, sur 1 placette d'*Aquilaria* et sur 7 placettes d'*Intsia*, et à la validation, au traitement et à l'analyse des données recueillies, y compris l'organisation d'un cours d'identification des arbres destiné au personnel du Service forestier de Malaisie péninsulaire et aux employés de l'entrepreneur. Par ailleurs, le matériel d'inventaire a été acquis et les spécimens identifiés. À l'heure actuelle, l'entrepreneur, qui a été nommé en juin 2010, fait le nécessaire pour aménager les 10 placettes permanentes d'échantillonnage qui ont été identifiées sur la base des 59 contenant du *Gonystylus*. Cela permettra d'atteindre l'autre objectif de l'activité qui consiste à créer 10 placettes permanentes d'échantillonnage afin de suivre la croissance, la mortalité et le recrutement de l'essence *Gonystylus*. Cette activité, moyennant l'approbation de l'OIBT, devrait être achevée en octobre 2010.

"Cartographie de la répartition spatiale de *Gonystylus bancanus* (ramin) à l'aide de la technologie hyperspectrale et détermination du niveau de récolte durable de ramin dans les forêts de production de Malaisie péninsulaire" (FRIM)

Les travaux nécessaires à l'analyse des divers types de signature spectrale du ramin relevés à partir des données hyperspectrales aériennes (floraison, absence de floraison et semi-floraison) sont terminés à 95%, tandis que le traitement consécutif est achevé sur 50% des données. Deux méthodes de classement ont été testées: Iso-Data et K-moyennes sans supervision, afin de déterminer la meilleure et la plus efficace pour classer le ramin présent dans la zone d'étude, à savoir le Compartiment 77 de la Réserve forestière de Pekan (Pahang). La réalisation de cartes de répartition spatiale du ramin et le recueil des données permettant d'évaluer quel modèle de projection de croissance utiliser pour déterminer le niveau durable de récolte en Malaisie péninsulaire sont terminés. Le projet de rapport devrait être achevé au terme de cette Activité, en septembre 2010.

"Développement du Système de surveillance des bois de *Gonystylus spp.* (ramin) par identification radio fréquence (RFID) en Malaisie péninsulaire" (FDPM)

Les activités nécessaires pour atteindre les objectifs se poursuivent; à savoir un système adapté et économique de suivi des bois de *Gonystylus* par identification radio fréquence (RFID), et un mécanisme automatisé de détection et d'avertissement destiné à détecter les infractions à la conformité à l'aide d'ordinateurs à main et/ou de portiques. À cet égard, on a terminé l'acquisition d'ordinateurs, de serveurs, d'imprimantes et autre matériel connexe, ainsi que les périphériques du système RTRfid, y compris le système de communication par satellite (VSAT) et haut débit, et les étiquettes RFID (à code-barre Signumat). La récolte forestière se poursuit actuellement et 50 pour cent des arbres étiquetés ont été abattus. Cette activité devrait être terminée en octobre 2010, suite à la prorogation qui a récemment été accordée par l'OIBT.

"Développement d'une base de données ADN sur *Gonystylus bancanus* au Sarawak" (FDS/SFC/FRIM)

On a terminé l'extraction et la purification de l'ADN prélevé sur des échantillons de feuilles et écorces, y compris l'analyse à l'aide de marqueurs microsatellites mis au point à partir de *Gonystylus bancanus*. L'analyse des fragments à l'aide du logiciel *Applied Biosystem GeneMaoor v.3.2* et l'analyse par différenciation des peuplements à l'aide du programme *GenePop* sont également terminées. À cet égard, les données du génotype de chaque peuplement générées au moyen du logiciel *GeneMapper* ont été exportées et stockées sous format Microsoft Excel avec le numéro d'échantillon, le nom du peuplement, le nom du locus et la fréquence des allèles. À l'heure actuelle, les paramètres de la diversité génétique sont traités à l'aide des programmes FSTAT, Power Marker,

etc., tandis que la création et la compilation des profils des génotypes en fonction des peuplements individuels se poursuivent en vue de mettre en place la base de données des ADN. Cette activité devrait être achevée en juillet 2010 au plus tard.

Trois nouveaux projets récemment lancés en Malaisie en 2010

"Étude sur les taux de récupération des sciages et contreplaqués de ramin (*Gonystylus bancanus*) en Malaisie péninsulaire" (FDPM/MNRE)

À travers ce projet, il s'agit d'aider la Malaisie péninsulaire à déterminer le taux de récupération dans la fabrication des sciages et contreplaqués, et de mettre au point une technique permettant de quantifier les résidus ligneux générés par la production de sciages et contreplaqués. Cette activité devrait permettre d'améliorer le taux de récupération et d'utiliser du bois de ramin, et de donner une meilleure estimation de la quantité de résidus ligneux générée par la production de sciages et contreplaqués en Malaisie péninsulaire. Cette activité devrait être achevée en mai 2011.

"Atelier national sur les garanties de conformité dans le commerce du ramin (essences de *Gonystylus*)" (Conseil malaisien de l'industrie du bois (MTIB/MPIC))

Il s'agit, à travers ce projet, de mener un atelier national de quatre jours afin de permettre au personnel des organismes d'exécution travaillant directement ou indirectement sur le commerce du ramin en Malaisie, d'améliorer leurs connaissances sur les mécanismes d'application et de mise en œuvre dans le cadre de la CITES, de développer une compréhension et des pratiques communes sur le plan du contrôle du commerce du ramin et des essences de bois d'œuvre/plantes connexes qui sont inscrites sur les listes de la CITES, de mettre en place un Groupe de travail chargé de coordonner la mise en œuvre effective de la réglementation de la CITES, et d'assurer un circuit efficace pour le travail en réseau et la communication au sein des organismes chargés de l'application en Malaisie.

"Atelier régional sur le partage des conclusions générées par les activités mises en œuvre en Indonésie et en Malaisie dans le cadre du Projet OIBT-CITES destiné à assurer que le commerce international des essences de bois d'œuvre inscrites dans les appendices soit compatible avec leur gestion durable et leur conservation" (FRIM/MNRE)

Ce projet permettra de mener un atelier de trois jours destiné à s'informer et à partager des informations sur les conclusions de chacune des activités mises en œuvre en Indonésie et en Malaisie dans le cadre du Programme OIBT-CITES, y compris identifier les conclusions des activités indonésiennes pertinentes à la Malaisie et vice-versa. Cet atelier cherchera également à identifier des projets et activités qu'il serait possible de mener en rapport avec le ramin en Indonésie et en Malaisie afin d'assurer de nouveau que le commerce international du ramin soit compatible avec sa gestion durable et sa conservation.

Indonésie

"Améliorer la conception des inventaires pour estimer le peuplement sur pied du ramin (*Gonystylus bancanus*) en Indonésie" (SEAMEO/BIOTROP)

L'objectif originel de l'activité a été atteint. Il s'agissait de concevoir un modèle d'inventaire à l'aide de la technologie du satellite pour estimer le peuplement sur pied du ramin, ainsi que d'autres espèces présentes, dans les forêts de tourbière par un examen des méthodes d'inventaire existantes, l'acquisition et l'interprétation des images satellites, la vérification au sol des sites sélectionnés à Sumatra et à Kalimantan, l'application d'une méthode d'inventaire économique permettant

d'estimer le peuplement sur pied, et la tenue d'une consultation des parties prenantes sur le peuplement sur pied estimé. Par conséquent, les résultats anticipés à l'origine, à savoir le développement d'une conception d'inventaire destinée à estimer le peuplement sur pied des espèces présentes dans les forêts de tourbière et l'estimation du peuplement de ramin sur pied ont été réalisés.

Deux activités supplémentaires approuvées par l'OIBT en janvier 2010 sont actuellement mises en œuvre, à savoir élaborer des directives destinées à l'inventaire du ramin et à l'évaluation de l'avis de commerce non préjudiciable (ACNP) du ramin, et mener un atelier de formation courte sur la méthode d'inventaire du ramin et l'évaluation de l'ACNP. Des projets finaux de ces directives et de l'évaluation de l'ACNP ont été préparés et seront présentés lors de l'atelier de formation courte prévu au début de juillet 2010.

"Évaluation du système sylvicole du ramin: étude de la pratique actuelle et revitalisation des placettes permanentes d'échantillonnage en place" (CFNCRD)

L'objectif originel a été atteint. Il s'agissait de passer en revue les pratiques actuelles en examinant par le menu les règles, réglementation et concepts existants qui sous-tendent le système sylvicole en place dans ses aspects pratiques. Des entretiens et consultations avec les parties prenantes ainsi que des visites sur le terrain ont également eu lieu. Le contenu du système sylvicole révisé qui sera appliqué dans les forêts de tourbière, en référence spécifique au ramin et autres essences présentes dans ces forêts, sera publié une fois que la Direction générale des forêts de production aura communiqué ses observations, qui seront prises en compte dans le document. Le second objectif originel de cette activité, à savoir la revitalisation des placettes d'échantillonnage permanentes en place, est en cours de mise en œuvre. Au stade actuel, environ 90% des travaux sont terminés, l'achèvement complet étant prévu en juillet 2010.

Dans le cadre de ce projet, trois activités supplémentaires, qui ont été approuvées par l'OIBT en janvier 2010, sont également mises en œuvre. Il s'agit d'élaborer des directives relatives au suivi de la fructification, de la floraison et de la gestion des semences de ramin ainsi qu'un guide des techniques de propagation végétative, et de mener un atelier de formation courte sur le mode d'utilisation de ces deux documents. Dans ce contexte, 90% des travaux se rapportant aux directives sont terminés, tandis que l'atelier de formation courte se tiendra au cours des deux prochains mois.

"Évaluation exploratrice de la répartition du peuplement et usages potentiels des essences autres que *Gonystylus bancanus* en Indonésie" (CFNCRD/FORDA)

L'objectif originel de cette activité a été atteint. Il s'agissait d'une part d'explorer la situation actuelle des essences de *Gonystylus* autres que *Gonystylus bancanus* en Indonésie par un examen de la documentation et une étude sur le terrain en vue d'identifier et de recueillir les informations dont on dispose sur leurs répartition écologique, peuplement, gestion et conservation des essences ciblées sur plusieurs sites sélectionnés, et d'autre part d'évaluer leur peuplement sur pied, répartition et habitats. On a en outre mené une consultation des parties prenantes sur les conclusions avec le concours des participants émanant d'institutions de recherche, d'universités, de l'autorité scientifique de la CITES et d'organisations non gouvernementales.

Dans le cadre de ce projet, sont également mises en œuvre trois activités supplémentaires qui ont été approuvées par l'OIBT en janvier 2010. Il s'agit de: i) mener des analyses supplémentaires sur la relation génétique entre les espèces et la propagation *in vitro* des espèces *Gonystylus*; ii) élaborer un guide d'identification destiné au personnel de terrain; et iii) procéder à la mise en place d'une banque de matériel génétique du ramin à Merang Kepahyang (Parc national de Sembilang dans le sud de Sumatra) et dans le Parc national de Sabangau dans le centre de Kalimantan. Au stade actuel, le rapport sur la première activité est terminé à 90% et le guide d'identification des espèces à 80%. Toutefois, la création des banques de matériel génétique du ramin, qui a démarré en mars 2010, accuse un certain retard dû au niveau élevé de l'eau dans les forêts de tourbière. Toutes les activités devraient néanmoins être terminées en août 2010.

"Atelier national destiné à identifier les informations lacunaires en vue de la GDF du ramin et les programmes thématiques à inclure dans le Programme de travail 2010 du Projet OIBT-CITES destiné à garantir que le commerce international des essences de bois d'œuvre inscrites aux annexes de la CITES soit compatible avec leur gestion durable et leur conservation" (CFNCRD/FORDA)

Ce projet est achevé. L'atelier s'est déroulé à Bogor (Indonésie) les 21 et 22 janvier 2009. On trouvera de plus amples détails sur le site du programme.

Nouvelle activité de projet récemment lancée en Indonésie en 2010

"Étude sur les prélèvements et le commerce du ramin: conformité à la CITES, Groupe de travail trinational sur le commerce du ramin, le contrôle et le suivi du commerce" (Protection des forêts et conservation de la nature, Ministère indonésien des forêts)

Cette activité a pour objectif de contribuer à la gestion durable et la conservation du ramin en améliorant l'application de la CITES, ainsi que de valoriser la coopération régionale et d'améliorer le suivi des données du commerce. L'activité a donné lieu, en juin 2010, à la nomination d'un chef d'équipe et d'un secrétaire d'activité. L'on estime que les résultats anticipés en rapport avec: la feuille de route de la gestion durable et de la conservation du ramin; le système de conformité du commerce à la CITES; l'examen de l'efficacité du forum régional destiné à lutter contre le commerce illicite, y compris celui du ramin; et un meilleur processus de recueil des données, de suivi et contrôle du commerce, seront achevés en accord avec le calendrier prévu pour cette activité.

Amérique Latine

Brésil

"L'acajou à grandes feuilles (*Swietenia macrophylla*) en Amazonie brésilienne: études à long terme sur la dynamique du peuplement et l'écologie de la régénération dans l'optique de la gestion durable des forêts" (IFT/J. Grogan)

Ce projet a pour objectif de mettre en place le fondement biologique des systèmes de gestion forestière durable pour l'acajou, ce sur la base d'études à long terme portant sur la survie, la croissance, la reproduction et la régénération des peuplements naturels dans les forêts primaires et exploitées. Durant le second trimestre de 2010, les activités du projet ont porté sur la gestion, l'analyse et la synthèse des données en vue de leur publication. Les préparatifs à la saison des travaux sur le terrain en 2010 ont commencé dans le sud-est du Pará, où ils auront lieu d'août à novembre.

Un texte de Grogan, Schulze et L. Galvao, intitulé « Survie, croissance et reproduction de l'acajou à grandes feuilles en forêt ouverte comparé à en forêt fermée dans les forêts au Brésil », a été accepté et publié en ligne par la revue scientifique *New Forests*. Cet article traite de la survie à long terme, de la croissance et de la production de fruits des acajous sur le site d'Agua Azul dans le sud-est du Pará.

Les travaux en coopération avec R. Matthew Landis de l'Université de Middlebury se poursuivent. Il s'agit de préparer des textes utilisant un cadre de modélisation des peuplements basé sur les données démographiques de 1995-2009 recueillies sur les sites de Marajoara Corral Redundo et d'Acre-Sena Madureira afin de traiter des questions de base et d'ordre pratique liées à la dynamique des peuplements de

l'acajou à grandes feuilles. Le premier de ces textes est actuellement en cours de rédaction pour soumission à la revue scientifique *Proceedings of the National Academy of Sciences* (PNAS). Un second texte est en préparation pour présentation au *Journal of Applied Ecology* à l'automne 2010.

"Écologie et sylviculture de l'acajou (*Swietenia macrophylla* King) dans la région occidentale de l'Amazonie brésilienne" (UFRA/FUNPEA)

Conformément au plan d'aménagement forestier, un hectare de placettes permanentes d'échantillonnage (4 PPE de 1/4 ha) a été aménagé pour chaque 1 000 ha de surfaces gérées dans les Unités de production. Par conséquent, huit PPE mesurant 250 m de long sur 10 m de large (1/4 ha) proportionnelles à la taille de l'UPA-1R ont été créées. En accord avec les Directives d'aménagement sur les placettes permanentes (Silva et autres, 2005), chaque PPE a été divisée en 25 sous-placettes de 10 m sur 10 m, où les arbres présentant un DHH ≥ 10 cm ont été mesurés. Dans cinq de ces 25 sous-placettes, sélectionnées au hasard, les arbres de DHH ≤ 5 cm et < 10 cm ont été mesurés. Dans ces mêmes cinq sous-placettes (10 m x 10 m) sélectionnées au hasard, on a aménagé des sous-placettes de 5 m x 5 m, où on a mesuré tous les arbres de DHH $\leq 2,5$ cm et < 5 cm. Dans ces sous-placettes de 5 m x 5 m, on a aménagé, à gauche du sentier, des parcelles plus petites de 1 m sur 5 m où l'on vérifiera (comptera) les plants dont le DHH est $< 2,5$ cm et la hauteur supérieure à 30 cm.

"Gestion de *Hypsipyla grandella* au sein des plantations de *Swietenia macrophylla* King dans les États de Pará et São Paulo au Brésil" (UFRA/FUNPEA)

La gestion du perceur, un insecte, de l'acajou a fait des progrès dans le cadre des expériences sur le terrain et sous serre. Trois expériences menées sur site ont ainsi permis d'observer des résultats positifs. En effet, dans la municipalité d'Igarapé-Açu, les formules Colacid 3 et 4 ont indiqué un niveau élevé de désinsectisation durant la période de septembre 2009 à la mi-2010, atteignant un taux de 100% en l'espace de quelques mois. Afin de faciliter l'application de ces traitements, on utilise depuis mai 2010 une plate-forme élévatrice et on élague les branches pour favoriser une croissance droite.

De la même manière, l'expérience portant sur la désinsectisation du perceur de l'acajou à Aurora de Para a produit des résultats favorables. Alors qu'en janvier 2010, avant de commencer les traitements, 15 à 40% de la zone d'expérimentation était parasitée par cet insecte, après application de Colacid, leurs attaques ont nettement régressé, notamment avec les traitements T3 et T4, qui ont permis une désinsectisation de 100%.

À São José do Rio Preto (SP), la plupart des acajous mesurant déjà 7 m de haut, il s'est avéré difficile d'appliquer le Colacid dans la plantation de M. Nelcindo, même en utilisant la plate-forme élévatrice. En mai 2010, les premières attaques du perceur ont été observées, suivant une moyenne de 10 à 12,5% dans les zones traitées T1, T2 et T4, seule la T3 n'ayant pas été attaquée. Étant donné que dans la zone expérimentale, la hauteur moyenne d'un acajou atteint 8,08 m, l'équipe du projet a décidé de procéder à des pulvérisations de Colacid afin d'en faciliter l'application. On pense donc que la pulvérisation de Colacid devrait être en mesure de lutter efficacement contre les attaques de l'insecte perceur.

L'expérience sous serre a commencé en juin 2010 sur le campus de l'UFRA. On a évalué les différents niveaux de calcium et de boron dans un sol de type latosol jaune, qui présente des plants d'acajou dotés de nouvelles pousses inoculées avec des œufs fertilisés d'*Hypsipyla grandella* produits dans le laboratoire.

Pérou

"Évaluation des stocks commerciaux et stratégie de gestion durable de l'acajou/du cèdre au Pérou" (UNALM)

Le rapport final de ce projet a été achevé en novembre 2009 et est disponible sur le site Internet de l'OIBT.

"Conception, validation et ajustement de la méthodologie de suivi et d'évaluation périodique des placettes de caractérisation des peuplements d'acajou et de cèdre au Pérou" (UNALM)

Toutes les activités ont été achevées cette année, en mai. Les résultats ont permis d'actualiser la base de données pour systématiser les informations se rapportant aux plans annuels d'exploitation (PAE) et de mettre à jour les Plans de gestion générale des forêts recueillis à Madre de Dios et Loreto.

Les paramètres nécessaires pour obtenir les résultats anticipés du projet CITES-OIBT sont: comprendre la récupération de la dynamique des peuplements d'acajou et de cèdre ainsi que son influence sur les espèces connexes. Il importe de comprendre comment fonctionne leur écosystème, où ils se développent et comment ils réagissent aux traitements sylvicoles et aux prélèvements; à cette fin, il est nécessaire de mener des évaluations périodiques de la fertilité du sol, de la disponibilité en nutriments et eau, des précipitations, de l'incidence de la lumière solaire, de la période de rotation, des taux de recrutement, de la croissance et de la mortalité annuelle, des dépenses de gestion forestière et des dommages environnementaux.

Les résultats ont permis de connaître la taille des peuplements de ces deux espèces, permettant de fixer le quota annuel de l'acajou. Pour cette année, la recommandation a été fixée à moins de 831 arbres, un chiffre en baisse par rapport au quota de l'année dernière. Il est donc nécessaire de proposer des activités d'exploitation forestière qui prennent en compte le calendrier phénologique des espèces, et un plan sylvicole de gestion, sur la base desquels il conviendrait d'organiser les activités d'exploitation de l'année prochaine.

Dans le cas du cèdre, son comportement est similaire à celui de l'acajou, mais il s'agit d'une espèce plus agressive. La taille du peuplement de cèdres est estimée à un million d'arbres, aires naturelles protégées comprises. Les caractéristiques du peuplement forestier indiquent que 70% des arbres sont au-dessous du diamètre minimal de coupe (diamètre à hauteur d'homme: 65 cm) et 30% au-dessus.

Bolivie

"Densité du peuplement et effets de la récolte forestière sur la régénération naturelle et la croissance du diamètre de l'acajou à grandes feuilles (*Swietenia macrophylla*)" (MEBCC)

L'objectif de ce projet est de : a) renforcer l'Autorité scientifique de la CITES en Bolivie; b) connaître la situation actuelle des peuplements d'acajou en Bolivie; et c) fixer les niveaux de récolte à partir des résultats de ce projet, complétés par les données existantes. La Direction générale de la gestion et du développement des forêts, la Direction générale de la biodiversité et des aires protégées (DGBAP), l'Institut national de l'innovation dans l'agriculture, l'élevage et la foresterie (INIAP) ont mené un premier suivi dans les écorégions de mise en œuvre du projet de l'acajou, à savoir les zones forestières infratropicales de Guarayos et Bajo Paragua (TCO Guarayos et Communauté de Cururu) où les acajous ayant subi des traitements sylvicoles ont été recensés.

Un comité de projet a été mis en place afin de coordonner la mise en œuvre du projet, notamment l'échange d'informations, le suivi du projet, l'analyse des données, la formulation de directives pour la Conservation et la stratégie de suivi de l'acajou. Le comité se compose de membres d'instances gouvernementales et non gouvernementales (Autorité de contrôle et de surveillance sociale des forêts et des terres - ABT (l'ancienne Superintendance des forêts), la Direction de la gestion et du développement forestier, la DGBAP, en qualité d'Autorité de gestion de la CITES, l'INIAP, au titre de l'Autorité scientifique de la CITES, des institutions scientifiques et des organisations non gouvernementales).

On procède actuellement à la sélection d'un consultant ou d'une institution ayant une expérience de la recherche en matière d'écologie des peuplements d'espèces forestières et une expérience avérée dans le développement, la mise en œuvre et le suivi de projets de recherche en foresterie.

Autres études dans le cadre du Programme OIBT-CITES

"Étude de marché sur *Cedrela odorata* en Bolivie, au Brésil et au Pérou"

Cedrela odorata (cèdre amer), aux côtés d'autres essences africaines et asiatiques, est la deuxième essence de bois tropicale la plus précieuse après *S. macrophylla*. L'inscription de l'acajou à grandes feuilles à l'Appendice II de la CITES a eu des répercussions importantes sur le commerce international du cèdre amer.

Les États-Unis, premier importateur d'acajou dans le monde, ont enregistré une chute brutale de leur consommation durant la période 1999-2008. Quatre ans avant l'inscription de l'acajou à l'Appendice II, les importations annuelles de sciages se situaient en moyenne à 79 mille m³, un volume qui est tombé à 47,1 mille m³ durant la période 2003-2006, et 18,1 mille m³ en 2007-2008. Or, sur ces mêmes périodes, les importations annuelles de cèdre étaient de 3 500 m³ avant l'inscription, puis de 18 200 et 19 800 m³ respectivement, c.a.d des chiffres supérieurs aux importations d'acajou durant la dernière période.

Environ 99% des importations américaines de cèdre proviennent du Pérou et de Bolivie, qui, de 2001 à 2008, ont exporté chacun 86 000 m³ et 37 000 m³. On estime que ces volumes supplémentaires ont permis de réduire de moitié le déficit en produits de sciages d'acajou, et que la demande considérable en cèdre a nettement augmenté les prix à l'export dans ces deux pays. De 2003 à 2007, la valeur FOB à Callao au Pérou a augmenté de \$600/m³ à \$1 000/m³, tandis que la valeur FOB des produits de ce bois en Bolivie a progressé de \$528/m³ à \$760/m³.

"Appui à la conformité à la Convention de la CITES au Guatemala et au Pérou: assistance technique dans le pays destinée à l'élaboration de tables nationales de rendement des volumes de bois sur pied et de sciages de classe exportation de l'acajou (*Swietenia macrophylla*)"

Au Guatemala et au Pérou, les tables nationales de rendement du bois indiquant la conversion en volume des grumes en sciages sont conformes aux règles internationales de classement des bois (NHILA) relatives à l'acajou (*Swietenia macrophylla*) et constituent donc un outil utile, tant pour les entreprises de bois, afin de calculer les volumes commerciaux, que pour le gouvernement, en vue du contrôle des forêts. Cette initiative est menée dans le cadre d'un partenariat associant INTERCOOPERATION en Suisse, le programme FLEG de la Banque mondiale, financé par l'UE et le DFID, et l'appui de l'OIBT.

Dans le cas du Guatemala, des échantillons de l'étude sur site ont été prélevés dans cinq unités d'aménagement forestier (Laborates, Suchitecos, Afisap, Carmelita et Custosel) suivant un plan stratégique dirigé par l'Institut national des forêts (INAB) et le Conseil national des zones protégées (CONAP), avec le soutien de concessionnaires forestiers dans la zone de Peten. On a ainsi abattu, puis mesuré en accord avec la méthodologie approuvée, des acajous que les compagnies forestières avaient prévu d'extraire. Le bois a été scié et classé. Ces informations serviront à déterminer les modèles statistiques les mieux adaptés aux données et à compiler des tableaux. L'étude devrait se terminer en août 2010.

Dans le cas du Pérou, sous l'égide de la Direction générale de la foresterie et de la faune sauvage (DGFFS) du Ministère de l'agriculture - le MINAG (l'Autorité de gestion de la CITES), et avec le soutien du Ministère de l'environnement - le MINAM (l'Autorité scientifique de la CITES), de l'Office de suivi des concessions forestières (OSINFOR), de l'Université nationale d'agronomie La Molina (UNALM) et du Service forestier américain, un plan détaillé a été achevé et les régions de Madre de Dios et d'Ucayali ont été sélectionnées pour mener les travaux sur le terrain. Cent soixante-deux arbres ont été mesurés suivant la méthode adoptée aux termes de la Résolution Jefatural N° 159-2008-INRENA. Cette partie de l'étude devrait être terminée en octobre 2010.



Un acajou (Guatemala).
Photo: Wilsson Martínez

ÉVÉNEMENTS RÉCENTS

Le XIX^e Congrès de l'AETFAT

Le Coordinateur régional (CR) pour l'Afrique a participé au XIX^e Congrès de l'Association des études taxonomiques sur la flore de l'Afrique tropicale (AETFAT) qui s'est tenu à Antananarivo (Madagascar) du 25 avril au 1^{er} mai 2010. Principal congrès sur la végétation et la taxonomie des plantes sauvages et espèces de champignons d'Afrique tropicale, il se tient tous les quatre ans. Plus de 250 participants issus de divers pays étaient présents à cette réunion. Le CR pour l'Afrique y a présenté cinq articles, dont une présentation et quatre exposés sur affiches, dans la section intitulée "Ethnobotanique et conservation des plantes africaines". Trois articles furent consacrés aux activités du Programme OIBT-CITES dans le Bassin du Congo.

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Cameroun

Le Directeur général adjoint de l'ANAFOR a prévu de se rendre à Kribi au cours des prochains mois pour distribuer des semences d'assamela aux communautés locales implantées dans la zone de la plantation forestière de Bidou. Il s'agit d'encourager l'agroforesterie de *Pericopsis elata*.

RDC

En RDC, les autorités compétentes vont organiser trois ateliers supplémentaires de diffusion à Matadi (au début de juillet 2010) ainsi qu'à Mbandaka et Kisangani (dates à déterminer).

SUIVI DU PROGRAMME

Afin d'accroître la transparence du Programme OIBT-CITES, on procède régulièrement à un suivi externe, dont un suivi indépendant mené par la Commission européenne en milieu d'année 2008 et en 2009, ainsi qu'à un Examen et une évaluation externes du Programme financés par l'OIBT vers la fin de 2009 début 2010. En outre, chacun des coordinateurs régionaux mène régulièrement un suivi de la mise en œuvre en Afrique, Asie et Amérique latine.

ARTICLE

Formation destinée à favoriser la fourniture de matériel de reproduction du ramin

par Tajudin Edy Komar, Evalin SS. Sumbayak, Dian Tita Rosita et Siti Nurjanah

Historique

En Indonésie, la rareté du matériel de reproduction du ramin (*G. bancanus*) est devenue un obstacle majeur. En 2007, toutes les sources potentielles de semence de ramin, tant à Sumatra qu'à Kalimantan, ont été recensées et, pour certaines d'entre elles, fait l'objet d'une visite sur le terrain. Ce recensement a permis de comprendre que les sources existantes étaient insuffisantes pour pouvoir produire une grande quantité de semences, suite, en premier lieu, à l'amenuisement des peuplements et à la dégradation des habitats. En outre, la menace de l'exploitation forestière illicite demeure très présente dans certaines zones, sauf dans les aires de conservation et protection. Selon les résultats de ce suivi mené dans les deux îles depuis 2005, le ramin a produit des quantités très limitées de fruits et de fleurs, dont la majeure partie a en outre été attaquée par divers prédateurs de type oiseaux, chauve-souris et autres animaux.

Afin de fournir régulièrement (chaque année) du matériel de reproduction en vue de soutenir les programmes de restauration et de plantation, il conviendrait d'explorer les possibles sources de remplacement. Le Projet de l'OIBT a réussi à développer la multiplication du ramin à partir de boutures de tiges et rameaux, qui a été initiée par la pépinière KOMATSU-FORDA de refroidissement par nébulisation (KOFFCO) au début de l'année 2000. Afin d'élargir et de distribuer cette technique au plus grand nombre, une formation courte a été organisée et menée au Centre régional de recherche (RC) à Banjarbaru (Sud de Kalimantan) du 3 au 5 mai 2010.

Objectifs: la formation avait pour objectif de: i) présenter les techniques de multiplication du ramin; ii) améliorer la capacité des parties prenantes concernées en matière de multiplication végétative, notamment du ramin; et iii) favoriser la restauration et la plantation du ramin dans ses habitats naturels, tant dans les forêts de production que dans les aires de conservation.

Contenu: cette formation de trois jours comprenait un volet Théorie et un volet Exercices pratiques. Le volet Théorie se composait d'une brève présentation de la méthode de suivi de la floraison et de la fructification du ramin, la présentation des principes de multiplication végétative (contrôle de la température, de l'humidité, de la lumière et sélection des milieux sols) et des conditions environnementales requises dans le cadre de la technique KOFFCO (refroidissement par nébulisation de Komatsu FORDA). Les exercices pratiques, qui constituent la majeure partie de la formation, ont porté sur la préparation des milieux sols, une démonstration, associée à la pratique, sur la manière de couper les boutures de tiges et rameaux de ramin et de les planter dans le milieu sol. Les deux derniers jours, on a demandé à chaque participant de préparer 15 à 20 boutures de tiges et rameaux et de les planter dans les milieux sols. Ces plantations vont être conservées afin d'observer leur survie et la formation de nouveaux bourgeons et racines, qui sont les indicateurs de la réussite de la technique de multiplication végétative.

Participants: cet atelier de formation a été suivi par huit participants, qui sont des professionnels de la plantation forestière et de la gestion de pépinière, un technicien de pépinière et des enseignants universitaires, issus du Parc national de Sebangau (2), du Centre régional de recherche – Banjarbaru (1), des Services forestiers de district (3) et d'universités (2).

Instructeurs: les instructeurs de cet atelier de formation étaient des scientifiques chevronnés du Centre de technologie des semences (Bogor), des experts de haut niveau du KOFFCO (Bogor), et des chercheurs expérimentés en matière de multiplication végétative du ramin ainsi que des techniciens de pépinière.

Remontée d'informations: tous les participants ont témoigné d'un grand enthousiasme au cours de leur participation à cette formation courte et devraient être en mesure d'aider à fournir du matériel de plantation de ramin dans leur lieu d'origine. Toutefois, la quantité limitée de matériel (vergers couverts) disponible pour alimenter les boutures végétatives pourraient constituer un autre obstacle à la multiplication de masse du ramin. La raison en est que la multiplication utilisant des rameaux ou des boutures prélevés sur des arbres matures ne donne pas de bons résultats.



Atelier de formation sur la multiplication végétative en Indonésie. Photo: Tajudin E. Komar

NOUVELLES

Cameroun

Le Ministre de la foresterie et de la vie sauvage, M. Elvis Ngolle Ngolle, a signé une décision visant à réduire le diamètre minimal de coupe (DMC) de *P. elata* de 100 à 90 cm, en accord avec l'une des recommandations formulées par le Programme conjoint OIBT-CITES dans les forêts de concession au Cameroun.

Congo

Les autorités du SIFCO ont signé une note de service demandant que soit augmenté le diamètre minimal de coupe (DMC) de *P. elata* de 60 à 70 cm, en accord avec l'une des recommandations formulées par le Programme conjoint OIBT-CITES.

Groupe de travail sur l'acajou à grandes feuilles et autres essences de bois néotropicales

Lors de sa quinzième réunion, (CoP 15, Doha, 2010), la Conférence des Parties à la CITES a adopté une décision instaurant un Groupe de travail sur l'acajou à grandes feuilles et autres essences de bois d'œuvre, assortie d'une annexe qui précise les termes de référence et la composition de ce groupe. Le paragraphe 2.f) de l'annexe indique ce qui suit:

Les présidence et vice-présidence du groupe de travail seront assurées par des ressortissants des États des aires de répartition, lesquels seront sélectionnés sur la base de leur curriculum vitae par le Comité pour les plantes un mois au plus tard suivant l'entrée en vigueur de la décision...

Étant donné que les décisions adoptées lors de la CoP15 entreront en vigueur le 23 juin 2010, le président et le vice-président du groupe seront nommés d'ici au 23 juillet. À la demande du président du Comité pour les plantes, le Secrétariat invite donc les États des aires de répartition concernés à transmettre d'ici au 8 juillet 2010 le curriculum vitae des candidats postulant à ces postes. À la suite de quoi, le Comité pour les plantes examinera les candidatures conformément à la décision susmentionnée.

Le CBOL sur la recherche en matière des codes-barres d'ADN: l'identification des espèces menacées à partir de l'analyse des caractères

Une organisation a lancé une initiative pour tenter d'obtenir des informations sur l'ADN de tous les organismes afin de faciliter leur identification. L'article indique que la perte en biodiversité est l'une des questions les plus pressantes auxquelles est confrontée la politique scientifique actuelle et qu'il est donc crucial de disposer d'une application importante des codes-barres d'ADN. Ce type d'étude pourrait aussi être appliqué aux produits forestiers. Pour en savoir plus, consulter: <http://barcoding.si.edu/Newsletter/newslettersourceb.html#1>

Manifestation au siège de Trade Me contre la vente de kwila

Un groupe d'activistes des droits humains et des forêts humides a transféré sa campagne contre les importations de kwila/merbau (*Intsia* spp.) jusqu'au siège de Trade Me situé 11, Cable Street à Wellington (Nouvelle-Zélande) le jeudi 27 mai. Les manifestants ont défilé jusqu'aux bureaux de Trade Me pour remettre une lettre au PDG. Nombre de grandes sociétés néozélandaises, dont *The Warehouse*, *The BBQ Factory* et *Harvey Norman*, ont aujourd'hui cessé leurs ventes de kwila. Mais chaque jour, chez Trade Me, plus de 200 produits fabriqués en kwila sont proposés à la vente aux enchères.

La porte-parole, Maire Leadbeater, a déclaré: « Trade Me est fier de sa réputation de respect de l'éthique et a récemment mis en place des procédures visant à limiter le commerce de l'ivoire parce que les éléphants sont inscrits à la Convention de la CITES au titre d'espèce menacée. Concernant le kwila, les questions d'éthique ont aussi toute leur importance, puisque cette espèce risque de disparaître d'ici à 35 ans si son exploitation continue. Il faut 75 ans pour qu'un arbre kwila arrive à maturité. Or, cette essence a déjà disparu de la majeure partie de son ancienne aire de répartition en Asie-Pacifique. La plupart des meubles d'extérieur et platelages en kwila qui sont vendus en Nouvelle-Zélande sont fabriqués à l'aide de bois provenant des forêts humides de l'ouest de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, une région occupée par l'Indonésie, où l'exploitation forestière illégale est la norme.

Les lecteurs peuvent télécharger le bulletin d'information du Programme OIBT-CITES sur: www.itto.int (*L'OIBT à l'œuvre>CITES*). N'hésitez pas à transmettre vos éventuelles observations et/ou suggestions concernant ce bulletin aux adresses indiquées ci-dessous.

Contacts:

OIBT - **Steven Johnson**, Coordinateur général - johnson@itto.int
 Assistante du Programme - **Pei Sin Tong** - tong@itto.int
 CITES - **Milena Sosa Schmidt** - milena.schmidt@cites.org
 Coord. Rég. pour l'A.L. et Coord. général - **Ivan Tomaselli** - itomaselli@stcp.com.br
 Coordinateur régional pour l'Afrique - **Jean Lagarde Betti** - lagardebetti@yahoo.fr
 Coordinateur régional pour l'Asie - **Thang Hooi Chiew** - hcthang@streamyx.com
 Coordinatrice régionale adjointe pour l'A.L. - **Sofia R. Hirakuri** - sofia@stcp.com.br